

## COMBATTRE

Fantasme du passé ?... Fantasme de l'efficacité ?

La recherche d'une certaine authenticité est rarement recherchée.

L'imaginaire collectif est biaisé par les préjugés, et bien souvent les maîtres que l'on se choisit sont là pour combler les attentes de leur public.

Les récits concernant les maîtres exceptionnels gravitent autour de situations de type duel et non pas de situation de guerre. Le plus souvent on meurt dans la rue ou sur un champ de bataille d'un coup venu de l'arrière, donné par quelqu'un que l'on ne verra jamais ou d'une balle perdue et d'autres circonstances.

Question :

Pourquoi des personnes pratiquants la *même koryu* ont-elles des interprétations si différentes sur les mêmes katas ?

Tout d'abord soyons clairs : une technique efficace ne peut jaillir que si nous en avons les moyens physiques....et non des moindres...

Que sait-on vraiment des techniques du passé puisque l'enseignement était avant tout *ORAL* ?

Et qu'il n'y a plus de Samouraïs, ni de Bushi depuis 300 ans...

Je ne vois donc pas comment un enseignement a pu survivre au temps...On parle alors simplement « d'interprétations personnelles. »

Nous n'avons aucun support visuel pour vérifier – *Film*- ces temps reculés et de ce qui se déroulait exactement lors d'affrontements réels.

Seuls ont survécu quelques textes avec leurs limites de compréhension.

Ce sont bien les images qui forment le média principal de transmission du savoir et non le texte qui est seulement employé pour les identifier et livrer des commentaires sur les points lacunaires dans l'exécution d'une technique

Comment étaient les gens d'alors ? Leur constitution physique ? leur alimentation ? leur résistance au froid ? à la douleur ? à la privation de nourriture ? leur état mental ?

Un regard plus aigu se pose donc en ce qui concerne les techniques du passé et les conclusions qui en découlent

Existe, en occident environ 100 ouvrages et 30 manuscrits datant des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles sur les façons de combattre, que des historiens, archéologues, paléontologues ont étudiés en détails, appuyés en parallèle par les avancées de la science.

Ces siècles correspondent à ce que l'on appelle au Japon à : l'âge d'or du sabre

Leurs conclusions sont édifiantes pour ceux qui croient obstinément détenir la vérité ...

Écrits par des personnages connus comme Maître d'Armes - ces Maîtres de Combat comme on les appelait alors, ont laissé des textes tant en France qu'en Allemagne, Angleterre, Italie, et Espagne.

Dans le cursus moyenâgeux occidental, pour former un chevalier, on devait étudier la *lutte* avant de pouvoir étudier les armes ...

La lutte était le *Socle* de l'étude des armes.

D'abord un « Corps. »

On dénombreait en occident pas moins que le maniement de 22 armes différentes pour la chevalerie  
Rien à envier aux Japonais

Interrogations :

Par rapport aux seules traces existantes : des écrits ni film ni vidéo seulement des livres, comment traduire les termes d'alors dans notre langue actuelle ?

Quel sens donner à ces mots ?

Quel est leur sens initial ?

Et pire avec des concepts d'une autre culture.

Ces textes ont ils été écrits dans un but de transmission ?

Pour attirer des postulants ?

Pour attiser la curiosité ?

Dans un but publicitaire ?

Ces textes emploient un vocabulaire technique qui n'a aucun sens pour le non initié.

Termes techniques non explicités

Pensez vous qu'un Maître d'armes va livrer ses secrets – ou son gagne pain - dans un ouvrage ?

Pensez vous que ces maîtres du passé aient eu l'érudition –surtout au Japon en ces siècles reculés - de le faire par écrit ?

Pensez vous que les croquis, dessins, lorsqu'il y en a soient fait de leur mains ?

L'image représente t elle une position initiale, intermédiaire , finale ?

Peut on tout expliquer avec des mots ?

Peut on expliquer par des mots des notions de mouvements ?

Ces textes ne sont ils pas des aides mémoires pour ceux qui connaissaient déjà la pratique ?

Ou simplement des notes ?

Tout cela étant totalement abstrait pour celui qui n'a pas été initié

On constate d'abord un fait : une pyramide par exemple, ensuite le questionnement est : comment l'ont ils construite ?

Comment ont ils fait ?

Et 2000 ans après, on en est à 20 hypothèses ..

Une pyramide est quelque chose de matériel que l'on peut voir et examiner mais du passé Martial il n'y a rien de concret, si ce n'est des suppositions

Il existe l'enseignement Chrétien et ensuite combien d'évangiles qui toute affirment détenir la vérité ?

Il existe au départ plusieurs livres sur l'Islam et ensuite un seul : le Coran.

C'est ce que l'on appelle un codex : le codex du Iai est le seitei iai et le codex du jo est le seitei jo.

Pour le passé guerrier de nos disciplines tout n'est qu'hypothèse, interprétation, approximation, imagination projection, en un mot : « *Illusion.* » mais aucune *Preuve concrète*, de ce qui fonctionnait ou pas et comme on ne se bat plus avec un sabre depuis fort longtemps ....

Imaginons un instant, un chercheur du XXVe siècle qui enquêterait sur la conduite des voitures à essence :

Ce système technique de conduite, ainsi que les savoirs du corps nécessaires à l'exécution de celle ci, auront alors disparu. Il pourra se reposer sur des manuels techniques des constructeurs, sur les objets conservés ainsi que sur les protocoles d'examen de conduite.

Toutefois, les procédés opératoires constituant la conduite proprement dite, tels que le passage de la vitesse avec débrayage du pied et maniement du levier de vitesse, ne seront pas documentés. Ils sont en effet transmis par le canal oral : Démonstration, Imitation, et Correction, lors de la formation à la conduite.

Le chercheur devra alors faire reconstruire une voiture et expérimenter lui même, avec son corps, la conduite pour valider ses hypothèses. Ce chercheur sera surement plus chanceux que celui qui enquête sur le combat du passé ...car à part s'affronter dans un combat à mort ...je vois pas trop d'autres possibilités pour vérifier certains dires.

Bien évidemment il y aura toujours un fort besoin de « croire. » chez certains ...

Mais, n'oublions pas que si l'on appelle Fou celui qui parle à un être que l'on ne voit pas...

lorsque plusieurs individus parle à un être que personne ne voit, on appelle cela « une Religion ».

Il faut souvent se battre pour convaincre l'audience sceptique de l'absurdité de certains préjugés qui persistent ...

En ce qui concerne l'efficacité pure cela relève essentiellement de 3 critères :

La gestion de la distance.

Le timing

L'intention

Ensuite voir quels sens vous donnez à ces mots :

Ex : intention : Agressivité ? Vouloir rester en vie ? Volonté d'atteindre ? Détermination ? ...

Restituer les pratiques anciennes est impossible à réaliser : trop de paramètres compromettraient les résultats (régime, musculature, corporalité, savoir du corps ) qui ne pourraient, de plus, faire l'objet d'évaluations directes ).

Et :

Ne pas oublier que ce qui fait la valeur d'un chef en cuisine n'est jamais le nombre de recettes (Katas ..)

D'ailleurs ces katas sont des exercices et non la réalité .

Et :

Que l'accès à l'efficacité repose sur la définition que vous donnez à ce mot.

On peut en effet souhaiter être efficace dans l'aspect Sportif , dans l'aspect Martial , dans l'aspect Self défense, dans l'aspect Bien être, Santé, ou Durée de vie etc etc .....

J'ai toujours pensé que l'on était plus intelligent à plusieurs que tout seul.

